

Sommaire

Introduction.....	5
Alphabet phonétique international (API).....	9

Partie 1

Le système phonologique du français

Préliminaires	11
Le système consonantique du français	12
• L'opposition de sonorité.....	13
• L'opposition du point d'articulation.....	16
• L'opposition occlusivité / fricativité.....	19
• L'opposition de nasalité.....	20
Les erreurs dans le système consonantique	21
• Les erreurs dues à l'opposition de sonorité.....	21
• Les erreurs dues à l'opposition du point d'articulation.....	22
• Les erreurs dues à l'opposition occlusivité / fricativité.....	22
• Les erreurs dues à l'opposition de nasalité.....	23
Les phonèmes liquides	24
• Les phonèmes consonantiques liquides.....	24
• Les phonèmes semi-consonantiques.....	26
• Les erreurs dues aux phonèmes liquides.....	27
Tableau récapitulatif des systèmes consonantique et semi-consonantique du français	28
Le système vocalique du français	29
• L'opposition de nasalité.....	30
• L'opposition d'aperture.....	31
• L'opposition de labialisation.....	31
• L'opposition de localisation.....	32
Les erreurs dans le système vocalique	33
• Les erreurs dues à l'opposition de nasalité.....	33
• Les erreurs dues à l'opposition d'aperture.....	34
• Les erreurs dues à l'opposition de labialisation.....	35
• Les erreurs dues à l'opposition de localisation.....	35
Tableau récapitulatif du système vocalique du français	36

Entraînement à la transcription	37
• Le système consonantique.....	37
• Les phonèmes semi-consonantiques	38
• Le système vocalique.....	39

Partie 2

Présentation des jeux de la mallette	45
Préliminaires	45
Les jeux de l'oie	47
• 1. Jeu « Diagnostic d'erreurs » sur tous les types de phonèmes.....	49
• 2. Jeu sur les phonèmes en opposition de sonorité.....	50
• 3. Jeu sur les phonèmes en opposition du point d'articulation	52
• 4. Jeu sur l'opposition de nasalité	54
• 5. Jeu sur les phonèmes liquides.....	56
• 6. Jeu sur les phonèmes vocaliques.....	58
Les jeux de loto	59
• 1. Jeu sur les phonèmes consonantiques.....	62
• 2. Jeu sur les phonèmes vocaliques.....	64
• 3. Jeu sur les phonèmes liquides.....	66
Le jeu des familles	68
Le jeu de la syllabe infernale	72
Le jeu de la phrase absurde	75
Lexique	79

Introduction

Les textes officiels stipulent que les enfants fréquentant l'école maternelle doivent être entraînés à l'acquisition de la langue orale, et même qu'il s'agit là du principal objectif de cette école. Il est vrai que cette acquisition conditionne le futur scolaire des enfants, voire leur futur tout court. C'est pourquoi les enseignants de ces classes ont à cœur de mener à bien la mission qui leur est confiée. Les temps de parole sont maintenant « monnaie courante » dans les emplois du temps de la PS à la GS.

Cependant, certains aspects de la maîtrise de la langue se révèlent plus complexes à mettre en œuvre que d'autres et les derniers textes officiels émanant du ministère de l'Éducation nationale stipulent clairement que l'accent doit être mis sur la **conscience phonologique** : « La construction d'une conscience phonologique est régulièrement travaillée. Elle se structure jusqu'à la grande section par des activités appropriées. Le travail sur les fondamentaux est dominé par la phonologie et le lexique. »

Tenter d'inculquer une logique du discours avec une présentation des personnages compréhensible par tous, un début et une fin, demande temps et patience ; mais lorsqu'il s'agit de faire fonctionner et de corriger la partie phonologique de la langue, le travail de l'enseignant est tout autre.

Dans la circulaire de la rentrée 2019, des recommandations fixent encore plus précisément le recadrage de la maternelle. Celles sur le langage traite de l'oral et demande : « Un enseignement structuré et systématique ». « Il est nécessaire d'accorder autant d'attention au lexique qu'à la syntaxe et à la phonologie », précise le texte. Cet enseignement, qui doit faire l'objet d'une étude particulière, n'est pas aisé, et bon nombre d'enseignants ne se sentent pas toujours bien « armés » pour l'assurer.

En effet, lorsqu'un francophone, même « non averti » en ce qui concerne la phonologie de sa langue, entend : *pou, bout, mou, nous, tout, doux, gout, vous, fou, joue, choux*, etc., il comprend qu'il ne s'agit pas des mêmes termes, mais il lui est plus difficile d'expliquer la nature de ces différences sémantiques... Quels sont donc les processus permettant de déterminer les éléments de différenciation entre ces termes phonétiquement si proches ?

Si le récepteur (adulte) distingue le sens de ces différents termes, cela signifie que l'émetteur (même débutant) doit les dissocier lorsqu'il les énonce. Or les distinctions s'avèrent ténues lorsqu'il s'agit de ne pas confondre : « Il est *tout* pour moi » et « Il est *doux* pour moi »... ou encore : « Elle a des *joues* rouges » et « Elle a des *choux* rouges »... Bien souvent, le contexte de l'énoncé va indiquer à l'adulte ce dont il s'agit parce que ce dernier possède une maîtrise de la langue qui va parfois jusqu'à pallier des déficiences auditives. L'enseignement scolaire français a ceci de particulier que le système écrit de notre langue prime sur le système oral dès que l'individu l'acquiert. Un auditeur, bien souvent, « voit écrit » ce qu'il prononce. Cette constatation explique la difficulté qu'éprouve l'adulte à « comprendre » la façon dont les petits fonctionnent, habitué qu'il est à cet aspect technicisé de sa langue. Il ne faut jamais oublier que **toute langue** (à l'exception unique des langues des signes) **est orale avant tout**, et que sa symbolisation par le système de l'écriture n'est que le moyen artificiel et culturel de rendre pérennes ses manifestations. De fait, il arrive que l'adulte ne soit plus en mesure d'**écouter**, d'**entendre** sa langue et de ne plus

« penser qu'écrit ». Il en résulte une difficulté de compréhension de la façon dont les enfants fonctionnent dans leur appréhension de la langue orale, indispensable à un futur apprentissage réussi de la langue écrite.

Qu'en est-il des enfants qui ne possèdent pas encore la connaissance de la forme écrite de leur langue ?

Ils ne doivent et ne peuvent faire appel qu'à leur mémoire auditive pour intégrer et distinguer tel terme proche phonétiquement d'un autre. C'est ainsi que certaines erreurs orales des enfants ne sont repérées que lorsque ceux-ci passent à l'étape de la graphie de leur langue. Les enseignants et les orthophonistes savent bien qu'il s'avère parfois difficile de détecter un phonème mal prononcé ou un son mal placé dans un énoncé...

Ainsi ces enfants rencontrés dans l'école primaire qui **écrivent** **saimedi*¹ pour le jour de la semaine ou encore le mois de **vévrier* parce que, pendant tout le temps de leur scolarité enfantine, ils ont prononcé [sɛmedi] en lieu et place de /samədi/ (*samedi*) ou [vevrije] pour le mois de /fevrije/ (*février*). Ces réalisations erronées passent bien souvent inaperçues parce qu'elles ne donnent pas lieu à une confusion de sens.

Il serait utile de rappeler la conception saussurienne du signe linguistique et de son arbitrarité. En effet, l'adulte qui sait écrire peut se souvenir (plus) aisément des termes à employer dans telle ou telle circonstance, alors que l'enfant ne peut se référer à aucune logique de rapport entre le signifiant (partie audible) et le signifié (concept, sous-tendu par le signifiant). Pourquoi le terme doit-il être /mɛtrɛs/ (*maitresse*) et non pas [mɛkrɛs] (**maicresse*) ? Seule la mémorisation sans erreur – et, dans ce cas précis, une plus grande « facilité » de réalisation phonologique augmente le risque d'erreur – permet la réalisation concrète conforme à la norme. Mais pourquoi, précisément, la réalisation [mɛkrɛs] est-elle plus aisée que la normative /mɛtrɛs/ ? L'explication de tels phonèmes est la raison d'être de cette mallette de jeux.

Cet ensemble, mallette de jeux et livret d'accompagnement, a pour objectif de permettre aux enseignants et aux orthophonistes de :

- **repérer les erreurs** de langue orale chez les enfants,
- **proposer des activités ludiques de remédiation** permettant une correction dans le cas d'erreurs ne présentant pas d'origine pathologique sévère.

Pour ce faire, seront présentés :

- une synthèse rapide du système phonologique de la langue française ;
- un panorama des principales erreurs commises par les jeunes enfants permettant à l'utilisateur un usage rationnel et réfléchi de cette mallette de jeux phonologiques ;
- un exposé des jeux proposés, avec objectifs et mode d'emploi pour chacun.

Quelques rappels

Phonétique / Phonologie

Il n'est pas rare de rencontrer ces deux termes en concurrence l'un avec l'autre – que ce soit dans les dictionnaires, les manuels ou chez les néophytes – sans qu'aucune différence d'utilisation ne soit mentionnée. S'il peut paraître acceptable que les dictionnaires dits « grand public » se satisfassent d'un amalgame qui s'avère sans

1. Les mots marqués d'un astérisque présentent une graphie ou une prononciation erronée.

conséquences pour des non-spécialistes en science du langage ou dans l'enseignement de la langue, il en va différemment lorsqu'il s'agit d'aider les enfants ou les étrangers dans leur approche de l'idiome².

De fait, la phonologie se sert, puise dans la phonétique, puisque **le système phonologique est propre à une langue donnée**, et que c'est précisément cette mise en système des phonèmes qui occasionne les erreurs les plus fréquentes chez les apprenants.

La phonétique

C'est l'étude des sons dans leur matérialité phonique ; elle relève de l'acoustique et de la physiologie. La phonétique a permis la création de ce qu'il est coutumier d'appeler « l'Alphabet Phonétique International » (**API**), qui est un outil primordial pour connaître la réalisation matérielle des phonèmes d'une langue donnée et, par là même, de leur oralisation (cf. l'API donné en p. 9). L'API présente également un aspect « pratique » puisque la représentation symbolique des phonèmes est la même pour les langues du monde entier. De ce fait, une personne ne connaissant rien d'une langue étrangère sera cependant capable de **dire**, de **prononcer** cet idiome si la phonétique et sa symbolisation lui sont familières. L'API contient plus de 90 phonèmes, tous symbolisés par un même élément graphique, quel que soit le pays où le phonème est utilisé.

Par exemple, si une personne connaissant l'API ne sait comment réaliser le terme *dégingandé* en français, elle pourra vérifier dans un dictionnaire de prononciation et trouvera la symbolisation suivante : /deʒẽgãde/. L'API permet donc de découvrir les réalisations orales de termes trop peu entendus pour avoir été enregistrés par l'oreille.

La phonétique permet de dresser une sorte de « carte d'identité » des phonèmes existant dans n'importe quelle langue connue. Par exemple, si le phonème [b] est étudié, la phonétique le décrit comme un phonème sonore, bilabial, occlusif et oral. Quelle que soit la langue étudiée, si elle admet ce phonème, [b] se réalisera de façon semblable. Le symbole commun autorise à dire qu'il est le même en français, en anglais, en allemand... Dans un souci de clarté, les éléments de l'API, qui appartiennent à la phonétique et n'ont pas de réelle signification, sont représentés entre crochets.

La phonologie

Elle est parfois définie comme de « la phonétique fonctionnelle » ou de « la phonétique en fonction ». Elle est **spécifique à une langue donnée** et lorsqu'une étude phonologique est établie, il doit être précisé sur quelle langue elle porte. En ce qui concerne la phonétique, il a été dit qu'un symbole semblable renvoie à un seul et même phonème quelle que soit la langue (cf. ci-dessus, exemple de [b]) ; cependant les phonèmes communs à plusieurs langues peuvent ne pas avoir la même fonction d'une langue à l'autre.

Prenons l'exemple du phonème [i]. Phonétiquement parlant, cet élément phonique de la langue peut être « bref » ou « long ». En français, si l'on réalise les énoncés suivants :

/ʒəsɥifatige ʒəsəɾɛbjẽ dãmõli/ ou /ʒəsɥifatige ʒəsəɾɛbjẽ dãmõli:/

leur sens sera le même, à savoir : « Je suis fatigué, je serais bien dans mon lit. »

2. Ensemble des moyens d'expression propres à une langue, à une communauté.

En revanche, si cette distinction est réalisée dans la langue anglaise, la signification d'une phrase peut changer. Le [i:] (long) distingue, par exemple, le verbe *to eat* /i:t/ du pronom personnel *it* /it/ (bref). La différence au niveau **phonétique** est la même, mais elle a des conséquences différentes si l'on prend en compte la face signifiée (concept, sens) du signe linguistique.

De même que les éléments relevant de la phonétique sont symbolisés entre crochets, les signifiants – relevant de la phonologie – sont présentés entre barres obliques.

C'est donc la phonologie qui est à l'œuvre dans notre propos. L'étude du système phonologique de la langue française permet ainsi de repérer les erreurs des enfants – ou des adultes – et, parce que le système explique l'erreur, de mettre en œuvre les outils de remédiation appropriés.

Il paraît impensable de proposer des exercices-jeux de remédiation si l'on ne sait pas comment fonctionne **le système**, si l'on ne peut déceler quelle est la cause de l'omission d'un phonème, ou encore celle de la confusion d'un phonème avec un autre. Voilà pourquoi nous proposons en première partie une synthèse sur le système phonologique français, avant d'entrer plus en détail, en deuxième partie, dans la présentation des jeux de la mallette.

de la langue. Ainsi, pour raconter, un adulte utilise /bɛ̃/ à la place de /bjɛ̃/ (*bien*), ou encore /pi/ à la place de /pɥi/ (*puis*)...

Certains apprenants éprouvent des difficultés avec les phonèmes semi-consonantiques et occultent aussi bien :

- le phonème [w] en prononçant /ma/* à la place de /mwa/ ;
- le phonème [j] en proposant /ynabɛ/* à la place de /ynabɛj/ ;
- le phonème [ɥ] en disant /lapli/ pour /laplɥi/...

2. L'ajout d'un phonème liquide

Les enfants répètent le phonème consonantique liquide vibrant là où il n'y a pas lieu, comme dans le terme /œkʁokodil/ (*crocodile*) que les enfants réalisent parfois [œkʁokʁodil]* (**crocodile*).

3. La confusion de certains phonèmes consonantiques et de phonèmes semi-consonantiques

Le phonème liquide coulant [j] est remplacé par le liquide consonantique latéral qui lui est très proche [l] ou inversement : * /ləjɛ/ pour /ləɛ/ (*le lait*) ou * /ynabɛl/ pour /ynabɛj/ (*une abeille*) ; le phonème semi-consonantique [w] remplace parfois le [ʁ] comme dans [laʒiwaf]* à la place de /laʒiʁaf/ (*la girafe*) ou [ləwəkɛ̃]* pour /ləʁəkɛ̃/ (*requin*)...

Tableau récapitulatif des systèmes consonantique et semi-consonantique du français

Occlusifs	[p] [b] [m] bilabiaux	[t] [d] [n] apico-dentaux	[k] [g] [ŋ] vélares	sourds (oraux) sonores (oraux) nasalisés
Liquides	[l] latéral	[ʀ] vibrant	[j] [ɥ] [w] coulants	
Fricatifs	[f] [v] labio-dentaux	[s] [z] apico-alvéolaires	[ʃ] [ʒ] dorso-palataux	sourds (oraux) sonores (oraux)

Ce tableau montre à la fois les systèmes en question et les phonèmes qui s'opposent deux à deux. Il peut se lire horizontalement :

Opposition du point d'articulation

- Les phonèmes occlusifs, sourds, oraux : [p] / [t] / [k]
- Les phonèmes occlusifs, sonores, oraux : [b] / [d] / [g]
- Les phonèmes (occlusifs, sonores), nasalisés : [m] / [n] / [ŋ]
- Les phonèmes fricatifs, sourds (oraux) : [f] / [s] / [ʃ]
- Les phonèmes fricatifs, sonores (oraux) : [v] / [z] / [ʒ]

Tableau récapitulatif du système vocalique du français

		Antérieurs		Central	Postérieurs
		Étirés	Arrondis		Arrondis
APERTURE	Fermés	[i]	[y]		[u]
	Semi-fermés	[e]	[ø]	[ə]	[o]
	Semi-ouverts	[ɛ] [ɛ̃]	[œ] [œ̃]		[ɔ] [ɔ̃]
	Ouverts	[a]			[ɑ] [ɑ̃]

Ce tableau permet de retrouver les phonèmes qui s'opposent deux à deux et qui sont donc propices aux erreurs chez les apprenants.

Il peut se lire horizontalement et il est possible d'opposer :

- les phonèmes **étirés / arrondis** (antérieurs) oraux :
[i] / [y], [e] / [ø], [ɛ] / [œ] ;
- les phonèmes **étirés / arrondis** (antérieurs) nasalisés :
[ɛ̃] / [œ̃] ;
- les phonèmes **antérieurs / postérieurs** (arrondis) oraux :
[y] / [u], [ø] / [o], [œ] / [ɔ] ;
- les phonèmes **antérieurs / postérieurs** (arrondis) nasalisés :
[œ̃] / [ɔ̃] ;
- les phonèmes **oraux / nasalisés** :
[ɛ] / [ɛ̃] ; [œ] / [œ̃] ; [ɔ] / [ɔ̃] ; [ɑ] / [ɑ̃].

Il peut se lire verticalement et il est possible d'opposer :

- les phonèmes antérieurs étirés oraux d'aperture différente :
[i] / [e] / [ɛ] / [a] ;
- les phonèmes antérieurs arrondis oraux d'aperture différente :
[y] / [ø] / [œ] ;
- les phonèmes postérieurs (arrondis) oraux d'aperture différente :
[u] / [o] / [ɔ] / [ɑ] ;
- les phonèmes postérieurs (arrondis) nasalisés d'aperture différente :
[ɔ̃] / [ɑ̃].

Diagnostic d'erreurs

Objectif spécifique

Ce jeu peut être considéré comme le **premier** puisqu'il va servir à **entendre** l'enfant (ou les enfants) **prononcer** les différents phonèmes de l'ensemble des systèmes consonantique, vocalique et semi-consonantique.



Jeu des 5 animaux

Structure du jeu

Les termes à prononcer font le tour du système phonologique de la langue française. Ils peuvent se classer selon différents types de phonèmes et sont présentés la plupart du temps en opposition entre deux termes.

a. Les phonèmes consonantiques

- En opposition de **sonorité** ou faisant travailler ce trait de phonème : *peignoir / baignoire, doigt / toit, pois / bois, classe / glace.*
- En opposition du **point d'articulation** ou faisant travailler ce trait de phonème : *dent / gant, bouche / douche, coussin / poussin, chapeau / château, trois / croix.*
- En opposition de **nasalité** ou faisant travailler ce trait de phonème : *bouton / mouton, moule / poule, nez / dé, noix / doigt, bouche / mouche.*

b. Les phonèmes vocaliques

- En opposition de **nasalité** : *train / trait.*
- En opposition d'**aperture** : *lit / lait, livre / lèvres.*
- En opposition de **labialisation** : *fée / feu, mille / mules.*
- En opposition de **localisation** : *cœur / corps, mules / moule, buche / bouche.*

c. Les phonèmes liquides

- **Consonantiques** : *corps, perle / pelle, brosse / bosse, drapeau, crapaud, prison, pluie / puits, glace, train, croix, toit / trois, gland / gant.*
- **Semi-consonantiques** : *pois, trois, croix, bois, puits, pluie, chien, noix.*

Certains termes se trouvent en opposition « avec » ou « sans » phonèmes liquides consonantiques pour aider les enfants à mieux repérer ces phonèmes [l] et [ʀ] (ex. : *gland / gant*).

Conseils

L'adulte est obligatoirement présent puisque cette séance va lui servir de diagnostic d'erreurs. Il lui faudra être particulièrement attentif à la façon dont les enfants vont réaliser les différents termes : c'est de cette observation que découlera le choix des autres jeux, en fonction des erreurs de l'un ou de l'autre des joueurs. Il est sans doute préférable de bien mémoriser les différents « mots » que les enfants auront à prononcer, de façon à être opérationnel le plus rapidement possible.

La suite des jeux de l'oie permettra de vérifier le type d'erreur décelé : soit l'erreur est confirmée, auquel cas l'adulte proposera des jeux qui se trouvent à la suite (le loto, les « phrases absurdes », la « syllabe infernale ») ; soit le premier diagnostic est infirmé.



Objectif spécifique

Ce jeu sert de diagnostic d'erreurs pour ce qui concerne les phonèmes liquides.

Les phonèmes liquides appartiennent soit aux phonèmes consonantiques [l] et [r], soit aux phonèmes semi-consonantiques, appelés également semi-vocaliques ou encore « liquides coulants » [j], [ɥ], [w]. Ils sont d'appréhension très difficile pour l'apprenant car ils sont souvent « fondus » avec les phonèmes environnants. C'est surtout le cas pour les semi-consonantiques qui ne peuvent se réaliser isolément, ce qui empêche de les faire travailler en dehors de tout contexte phonétique (cf. partie 1, p. 25).



Jeu du renard

Structure du jeu

Dans ce jeu, les deux ensembles de phonèmes liquides sont travaillés. Pour la présentation du jeu, les divers termes sont classés selon ces ensembles, mais dans le jeu lui-même les phonèmes sont mélangés. Certains termes fonctionnent en opposition.

a. Les phonèmes consonantiques liquides

- Le phonème **liquide latéral** [l] : *pie / pli, reine / laine, gland / grand, branche / blanche, paon / plan, lunettes, cloche, lait, plage.*
- Le phonème **liquide vibrant** [r] : *bosse / brosse, lame / larme, toit / trois, pelle / perle, branche / blanche, grand / glands, reine / laine, raie, tigre, crocodile, écureuil, grenouille, garçon, sorcière, ours, crochet, grue.*

b. Les phonèmes semi-consonantiques liquides coulants

- [j] : *chenille, orteil, lion, fauteuil, écureuil, cheville, oreille, maillot, grenouille, sorcière, jonquille, œil, yeux, papillon.*
- [ɥ] : *huit, pli / pluie, nuage, fruit, huile.*
- [w] : *pingouin, framboise.*

Conseils

Il arrive fréquemment que les adultes, maîtrisant la langue, occultent les phonèmes consonantiques liquides lorsque ceux-ci sont placés dans des enchaînements particuliers : *ils sont venus /ɪsɔ̃vəny/* ou *le livre jaune /ləlivʒon/*. [l] et [r] sont également très inaccentués en fin de mot ou en fin de phrase :

Ouvre la fenêtre /uv(rə)lafənɛt/.

L'adulte sera donc particulièrement vigilant lors de la réalisation orale de ces phonèmes par les apprenants.

Prolongements

La remédiation peut consister en une prise de conscience de la part de l'apprenant de la (ou des) différence(s) de **son** grâce et à travers la différence de **sens**. Le jeu de « la phrase absurde » permet de travailler sur ce principe.

Par exemple, si l'enfant présente quelques difficultés pour distinguer le phonème consonantique [l] du phonème [r], l'adulte lui proposera la phrase :

« *Les reines sont les épouses des lois.* »

L'enfant redonnera l'énoncé en insistant sur le phonème confondu :

« *Les reines sont les épouses des rois.* »

Autres exemples de phrases sur les phonèmes liquides :

Dans le temps, on puisait l'eau dans le pli (puits).

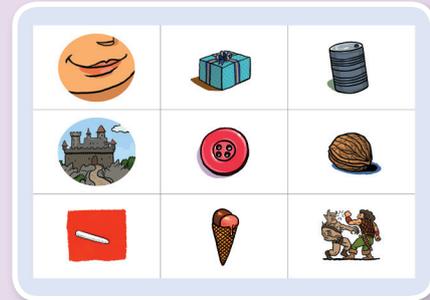
Janvier est le premier ma de l'année (mois).



Les phonèmes consonantiques

Objectif spécifique

Ce jeu sert de diagnostic d'erreurs pour ce qui concerne les phonèmes consonantiques et permet de distinguer des phonèmes proches. En effet, les planches de jeu sont formées de façon à ce que les enfants se trouvent dans l'obligation de distinguer des phonèmes n'ayant, la plupart du temps, qu'une seule opposition phonologique : par exemple, *bouche* / *douche* / *mouche*.



Structure du jeu

Les huit planches du jeu, dont les mots (figurant au verso) sont présentés ci-dessous, s'appuient sur :

- les **oppositions de sonorité** : mots soulignés ;
- les oppositions du **point d'articulation** : mots en gras ;
- les **oppositions de nasalité** : mots « normaux ».

un bidon	un cadeau	<u>une bouche</u>
une noix	un bouton	un château
une bagarre	<u>une glace</u>	une craie

une mouche	un petit pois	un chanteur
un bagnard	<u>un car</u>	une balle
trois	un château	<u>un verre</u>

un canot	<u>un fer</u>	une douche
un anneau	un bois	une carte
un poussin	<u>un verre</u>	une baignoire

un peignoir	une marche	<u>le sel</u>
<u>un pétale</u>	un bouton	un trait
une balle	<u>une gare</u>	<u>cent</u>

<u>une barque</u>	une croix	une biche
une tarte	une baignoire	une moule
une douche	<u>un bonnet</u>	un guidon

un chapeau	<u>un faon</u>	<u>une bêche</u>
un coussin	<u>un parc</u>	des mules
<u>un boulet</u>	<u>un toit</u>	un cube

<u>un poulet</u>	<u>un pétale</u>	une mère
un doigt	un mouton	des bulles
<u>un coussin</u>	un agneau	<u>une glace</u>

<u>une classe</u>	<u>un poney</u>	une malle
une boule	un tube	<u>une pêche</u>
<u>un parc</u>	un chapeau	une croix

La plupart des mots fonctionnent par paires. Voici quelques exemples d'oppositions à partir de la planche présentée en visuel :

- *une bouche* /ynbuʃ/ est à différencier de *une mouche* /ynmuʃ/ par l'opposition du point d'articulation : bilabial / apico-dental.
- *une bouche* /ynbuʃ/ est également à différencier de *une douche* /ynduʃ/ par l'opposition de nasalité.
- *un château* /œʃato/ est à différencier de *un chapeau* /œʃapo/ par l'opposition du point d'articulation : apico-dental / bilabial.
- *une craie* /ynkʁɛ/ est à différencier de *un trait* /œtʁɛ/ (qui met en œuvre l'enchaînement des deux phonèmes [tʁ]), par l'opposition du point d'articulation.
- *un cadeau* /œkado/ est à différencier de *un canot* /œkano/ par l'opposition de nasalité ; tous deux sont apico-dentaux.
- *un bouton* /œbutɔ̃/ est à différencier de *un mouton* /œmutɔ̃/ par l'opposition de nasalité ; tous deux sont bilabiaux.
- *une bagarre* /ynbagaʁ/ est à différencier de *un bagnard* /œbagaʁ/ par l'opposition de nasalité ; tous deux sont vélaire.
- *une noix* /ynnwa/ est en opposition de nasalité avec *un doigt* /œdwa/ ; tous deux sont apico-dentaux.
- *une glace*, /ynɡlas/, est en opposition de sonorité avec *une classe*, /ynklas/.
- *un bidon* /œbidɔ̃/ est à différencier de *un guidon* /œgidɔ̃/ par l'opposition du point d'articulation : bilabial / vélaire.

Conseils

Les joueurs et le meneur de jeu (si l'option choisie est celle de l'enfant meneur de jeu) doivent se montrer très attentifs aux phonèmes en jeu, car il s'agit de phonèmes très proches. Dans un même jeu, les termes se retrouvent parfois à plusieurs reprises, cela signifie non seulement que l'apprenant doit repérer sur sa planche si le terme est présent mais également qu'il doit le faire plus rapidement que celui qui a aussi le terme sur sa propre planche. Ceci, bien sûr, constitue l'enjeu, mais l'adulte veillera à faire jouer ensemble des enfants présentant un niveau à peu près équivalent pour que le défi puisse être relevé par tous de façon équitable.

Prolongements

Pour les enfants présentant des difficultés plus approfondies sur certains phonèmes, il est intéressant de leur faire prendre conscience de la (ou des) différence(s) de **son** grâce et à travers la différence de **sens**. Le jeu de la « phrase absurde » permet de travailler sur ce principe.

Par exemple, si l'enfant présente quelques difficultés pour distinguer les phonèmes [k] des phonèmes [g], l'adulte lui proposera la phrase : « *Le chêne a des clans.* » L'enfant redonnera l'énoncé en insistant sur le phonème confondu : « *Le chêne a des glands.* »

Autres exemples de phrases :

- sur l'opposition de sonorité :

À la cantine, lorsque j'ai encore faim, je demande si je peux avoir du rap (rab).

- sur le point d'articulation :

Au spectacle, nous avons entendu des histoires drôles, c'était des dagues (gags).

- sur l'opposition de nasalité :

Parfois, lorsque je ne fais rien, je m'enduis (m'ennuie).